

**SAINT-MAURICE-D'IBIE** Exilés républicains espagnols

## Un panneau mémoriel en souvenir

Dimanche en fin d'après-midi, un panneau mémoriel en souvenir du camp de travailleurs espagnols de Saint-Maurice d'Ibie, durant la seconde guerre mondiale, a été inauguré sur l'aire de jeux du hameau des Sallèles.

Comme l'a rappelé Alain Massot, le président de l'association « Patrimoine Environnement en Ibie » qui est à l'origine de la création de ce panneau, le lieu est symbolique car situé à proximité des terrains où se trouvaient les baraques sommaires où étaient hébergés 300 Espagnols soumis au travail obligatoire dans les forêts. Il a aussi rappelé brièvement les faits : l'arrivée des travailleurs en France et leur regroupement dans des camps avant de les envoyer dans des « Groupements de travailleurs espagnols » dont le 1606, situé à Saint-Maurice d'Ibie.

Certains se sont évadés et ont rejoint l'armée française ou la Résistance. Après la Libération, beaucoup sont restés dans la région et y ont fondé une

famille. Le président a remercié tous ceux qui ont permis la réalisation de ce panneau.

Françoise Orosco, membre de l'association, a lu le message du Consul général d'Espagne à Lyon qui n'a pu se joindre à l'inauguration : « Ce panneau mémoriel est un hommage à ces 300 réfugiés mais aussi à toute une génération d'exilés républicains espagnols, dont la souffrance et la contribution à la reconstruction de la France ne sont pas toujours connues, ni reconnues, en France comme en Espagne. » De la Guerre civile espagnole à leur implication sous diverses formes à la guerre en France et à la Libération « ils ont vécu une véritable épopée. » Et le consul général Juan Lopez-Herrera conclut : « Il n'y a pas plus bel exemple de métamorphose d'une terre d'exil en terre d'asile que celui de Saint-Maurice d'Ibie. »

Le maire de Saint-Maurice d'Ibie, Pierre-Henri Chagnat et le président de la CC Berg et Coiron, Driss Naji, partenaires finan-



Une partie de l'équipe qui a permis de réaliser le panneau mémoriel avec les élus.

ctiers de l'opération en complément d'un financement participatif, ont félicité l'association « Patrimoine Environnement en Ibie » pour son initiative et l'ont assurée de leur soutien.

Martine Mattiel, président du Pays d'Art et d'Histoire du Vivarais méridional a dit son plaisir que l'équipe du PAH ait été fortement impliquée dans cette création qui se concrétise après une année de travail.



Françoise Orosco, de l'association « Patrimoine Environnement en Ibie » a déposé la plaque.